

Vendredi 4 mars 2022

De la Corse à la Turquie : la provenance diversifiée des fûts de colonnes antiques

Un consortium associant archéologues, architectes, et géologues du Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement (AMU/CNRS/IRD/Collège de France/INRAE) et de la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme (AMU/CNRS) à Aix-en-Provence, soutenu par l'Institut d'établissement ARKAIA d'Aix-Marseille Université¹, ont réalisé une étude exhaustive qui montre la provenance diversifiée des fûts de colonnes de granite d'origine réputée antique dans la Gaule narbonnaise. Ces travaux sont publiés le 23 février 2022 dans la revue *Journal of Archaeological Science: Reports*.

Les fûts de colonnes de granite sont un marqueur emblématique des monuments de la Rome antique, réemployés ensuite à toutes les époques, des baptistères paléochrétiens à une œuvre du sculpteur César. Près de deux cents exemplaires ont pu être répertoriés sur quatre sites principaux : Aix-en-Provence, Arles, Die et Riez, comptant chacun un minimum de vingt-deux fûts. Le consortium a pu identifier les carrières sources de ces granites grâce à des mesures magnétiques et chimiques non destructives. Réalisées directement sur les sites, elles révèlent que les trois quarts des fûts proviennent de Turquie et un cinquième de l'île d'Elbe. Le reste se répartit entre Egypte, Sardaigne et Corse (Bouches de Bonifacio). C'est la première fois que des fûts de colonne d'origine corse sont identifiés sur le continent.

Ces provenances, plus ou moins diverses en fonction des sites, apportent un éclairage sur les choix d'approvisionnement des bâtisseurs à l'échelle de toute de la Méditerranée, mais aussi sur le réemploi médiéval qui peut impliquer le « pillage » de certains sites, et un transport sur de grandes distances. L'enquête est à poursuivre dans le reste de la Gaule ainsi que dans d'autres régions de Méditerranée occidentale afin de continuer à caractériser l'origine des fûts de colonne et tenter de mieux comprendre leurs réseaux d'approvisionnement dans l'Antiquité, ainsi que l'effet du réemploi sur leur répartition.

En savoir plus : P. Rochette, J.P. Ambrosi, T. Amraoui, V. Andrieu, A. Badie, Ph. Borgard, J. Gattacceca, A. Hartmann-Virnich, M. Panneau, J. Planchon, Systematic sourcing of granite shafts from Gallia Narbonensis and comparison with other western Mediterranean areas, *Journal of Archaeological Science: Reports*, Volume 42, 2022, 103372, ISSN 2352-409X, <https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2022.103372>

La version intégrale en français est également disponible : <https://hal-cnrs.archives-ouvertes.fr/hal-03574216>

¹ Ont également contribué à cette publication : le Centre Camille Jullian - Histoire et archéologie de la Méditerranée, de la protohistoire à la fin de l'Antiquité (AMU/CNRS), l'Institut de recherche sur l'architecture antique (AMU/CNRS), le Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée (AMU/CNRS) et l'unité de recherche Archéologie et archéométrie (CNRS/Université Lumière Lyon 2).



Légende : Riez. Les quatre colonnes, d'origine turque, sont datées du I^{er} siècle de notre ère
© Pierre Rochette

CONTACT CHERCHEUR :

Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement
Pierre Rochette - rochette@cerege.fr

CONTACT PRESSE :

Direction de la communication d'Aix-Marseille Université
Anouk Rizzo – Directrice adjointe de la communication
anouk.rizzo@univ-amu.fr
04 91 39 66 57 – 06 45 29 26 21



Rejoignez le réseau